

# Souen, un joyeux capharnaüm

■ On se sent étrangement bien en pénétrant dans le showroom de Stéphane et Tania. Un joyeux capharnaüm, éblouissant de reflets offerts par des velours, des soies, des dentelles, des tissus qui attirent l'oeil et la main.

Un manteau de toréador «rouge turc» se dresse là, dans un univers agréablement baroque. «C'est M. Binder, un ancien de la MIW, qui nous a fait découvrir ce rouge», soulignent en chœur Stéphane et Tania. Le jeune couple d'une trentaine d'années confesse l'attachement au lieu. «Voyez, là-bas derrière le

rideau d'arbres de l'autre côté de la Thur, le cimetière des anciens patrons, nous vivons dans l'Histoire du Parc»... Ils en sont presque bouleversés.

Après des études d'arts appliqués, tous deux oeuvrent pour le monde du spectacle. «La couture, c'est des assemblages de textiles, des naissances de reliefs, de lumières; nous n'avons pas vraiment de règle, c'est la matière qui décide. Parfois ce sont des modèles à quatre mains, parfois l'un reprend ou continue. Ce sont toujours des aller-retour». On les sent heureux, même si les temps s'avèrent difficiles, l'Etat ayant suppri-

mé des aides au monde du spectacle...

«Nous avons également une clientèle avec qui nous faisons du sur mesure; nous ne tenons absolument pas compte des tendances de la mode; cela ne nous intéresse pas». S'ils précisent que leur objectif n'est pas d'entrer dans le monde de la haute couture, leurs créations pourtant y auraient leur place. Stéphane et Tania affichent le bonheur de vivre ici, même si parfois «il faut tirer le diable par la queue».

**Souen reçoit uniquement sur rendez-vous. Souen :**  
06 89 20 83 63; [contact@souen.fr](mailto:contact@souen.fr)  
; [www.souen.fr](http://www.souen.fr)



**Stéphane et Tania: ne pas tenir compte des tendances de la mode.**  
(Photo DNA)